

François-René DE CHATEAUBRIAND, *René*, 1802.

Lettre: effet réel

À René,

Parallélisme + antithèse + hyperbole

Le ciel m'est témoin, mon frère, que je donnerais mille fois ma vie pour vous épargner un moment de peine ; mais, infortunée que je suis, je ne puis rien pour votre bonheur. Vous me pardonnerez donc de m'être dérobée¹ de chez vous comme une coupable ; je n'aurais jamais pu résister à vos prières, et cependant il fallait partir... Mon Dieu, ayez pitié de moi !

cl culpabilité d'être partie

Vous savez, René, que j'ai toujours eu du penchant pour la vie religieuse ; il est temps que je mette à profit les avertissements du ciel. Pourquoi ai-je attendu si tard ! Dieu m'en puni. J'étais restée pour vous dans le monde... Pardonnez, je suis toute troublée par le chagrin que j'ai de vous quitter.

C'est à présent, mon cher frère, que je sens bien la nécessité de ces asiles contre lesquels je vous ai vu souvent vous élever. Il est des malheurs qui nous séparent pour toujours des hommes : que deviendraient alors de pauvres infortunées !... Je suis persuadée que vous-même, mon frère, vous trouveriez le repos dans ces retraites de la religion : la terre n'offre rien qui soit digne de vous.

Je ne vous rappellerai point votre serment : je connais la fidélité de votre parole. Vous l'avez juré, vous vivrez pour moi. Y a-t-il rien de plus misérable que de songer sans cesse à quitter la vie ? Pour un homme de votre caractère, il est si aisé de mourir ! Croyez-en votre sœur, il est plus difficile de vivre.

Mais, mon frère, sortez au plus vite de la solitude, qui ne vous est pas bonne ; cherchez quelque occupation. Je sais que vous riez amèrement de cette nécessité où l'on est en France de prendre un état³. Ne méprisez pas tant l'expérience et la sagesse de nos pères. Il vaut mieux, mon cher René, ressembler un peu plus au commun des hommes et avoir un peu moins de malheur.

Peut-être trouveriez-vous dans le mariage un soulagement à vos ennuis. Une femme, des enfants occuperaient vos jours. Et quelle est la femme qui ne chercherait pas à vous rendre heureux ! L'ardeur de votre âme, la beauté de votre génie, votre air noble et passionné, ce regard fier et tendre, tout vous assurerait de son amour et de sa fidélité. Ah ! avec quelles délices ne te presserait-elle pas dans ses bras et sur son cœur ! Comme tous ses regards, toutes ses pensées, seraient attachés sur toi pour prévenir les moindres peines ! Elle serait tout amour, tout innocence devant toi : tu croirais retrouver une sœur.

Je pars pour le couvent de... Ce monastère, bâti au bord de la mer, convient à la situation de mon âme. La nuit, du fond de ma cellule, j'entendrai le murmure des flots qui baignent les murs du couvent ; je songera à ces promenades que je faisais avec vous au milieu des bois, alors que nous croyions retrouver le bruit des mers dans la cime agitée des pins. Aimable compagnon de mon enfance, est-ce que je ne vous verrai plus ? À peine plus âgée que vous, je vous balançais dans votre berceau ; souvent nous avons dormi ensemble. Ah ! si un même tombeau nous réunissait un jour ! Mais non, je dois dormir seule sous les marbres glacés de ce sanctuaire où reposent pour jamais ces filles qui n'ont point aimé.

Je ne sais si vous pourrez lire ces lignes à demi effacées par mes larmes. Après tout, mon ami, un peu plus tôt, un peu plus tard, n'aurait-il pas fallu nous quitter ? Qu'ai-je besoin de vous entretenir de l'incertitude et du peu de valeur de la vie ?

Vous vous rappelez le jeune M... qui fit naufrage à l'Île-de-France⁴. Quand vous

¹ D'être partie

² Couvents, monastères

³ Une profession

⁴ Île Maurice

amour impossible > topos (lieu commun)
littéraire
exprimé dans le romantisme
- registre tragique

Apologie de la religion

René ne suit aucun conseil (religion, mariage, compagnie, métier, ne pas fuir)

> finit malheureux pour s'être obstiné

opposition entre le bonheur qu'elle lui souhaite et le malheur dont il souffre

verbe de modalité : distance entre ce qui est dit et l'attitude du sujet par rapport à ce qui est dit

verbe impersonnel

négation du verbe « pouvoir »

idée de tragique

apologie de la religion

opposition de points de vue entre Amélie et René :

Amélie proreligion

René antireligion

Conseils

impératifs : pousse René loin d'elle et de son amour (tragique : cf. Phèdre)
elle l'écarte pour ne pas sombrer, combat le péché

ponctuation expressive: exclamations, interjection

parle pas de sa futur femme, mais de ses fantasmes, elle se projette, elle s'imagine le bonheur que ce doit être d'être sa femme

gradation de termes mélioratifs et gradation dans la gradation avec le redoublement des qualificatifs mélioratifs

métaphore révélatrice : leur relation ressemble à la relation d'une femme et d'un mari

changement de pronom : vous > tu, perd la distance qu'elle a essayé de mettre pour gagner en intimité

métaphore révélatrice : leur relation ressemble à la relation d'une femme et d'un mari

changement de pronom : vous > tu, perd la distance qu'elle a essayé de mettre pour gagner en intimité

Prison + protection

allitération en [t] > souligne le pronom « tu » et sa fascination pour lui

Périphrases qui rappellent leur lien :

- fraternel (mon frère)
- très fraternel (mon cher frère)
- trop fraternel (aimable compagnon)
ambigu (tient compagnie ou amant?)
gradation vers une forme d'aveu d'amour incestueux

amour terrestre impossible > ne peuvent se retrouver que dans la mort (cf. Tristan et Yseut)

ambiguïté dormir ensemble (partager un même lit)
ambiguïté tombeau (dort définitivement, lit)

nécessité négative de la solitude
accumulation de termes négatifs

reçûtes sa dernière lettre, quelques mois après sa mort, sa dépouille terrestre n'existait même plus, et l'instant où vous commenciez son deuil en Europe était celui où on le finissait aux Indes. Qu'est-ce donc que l'homme, dont la mémoire⁵ périt si vite ? Une partie de ses amis ne peut apprendre sa mort que l'autre n'en
50 soit déjà consolée ! Quoi, **cher et trop cher René**, mon souvenir s'effacera-t-il si promptement de ton cœur ? Ô mon frère ! si je m'arrache à vous dans le temps, c'est pour n'être pas séparée de vous dans l'éternité.

Amélie

P. S. Je joins ici l'acte de la donation de mes biens ; j'espère que vous ne refuse-
55 rez pas cette marque de mon amitié.

épanorthose (substantif féminin), du grec ἐπανόρθωσις / epanorthosis (« action de redresser, correction »), de orthos (« droit »), est une figure de style qui consiste à corriger une affirmation jugée trop faible en y ajoutant une expression plus frappante et énergique.

⁵ Le Souvenir